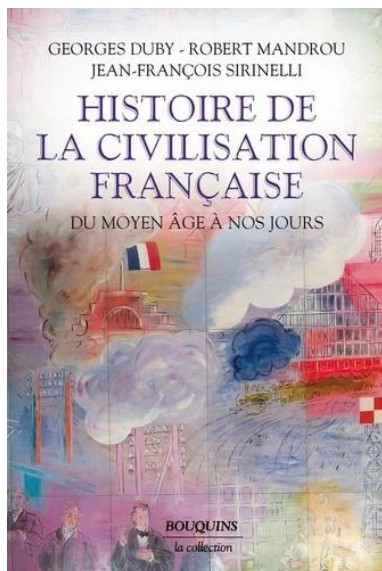


Georges Duby, Robert Mandrou, Jean-François Sirinelli, *Histoire de la civilisation française. Du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Bouquins Éditions, 2025, 928 pages



Y a-t-il une civilisation française ? C'est à cette question-là que le livre *Histoire de la civilisation française (Du Moyen Âge à nos jours)*, paru récemment chez Bouquins Éditions, essaie de donner la réponse en offrant le portrait de l'évolution de la société française au long des dix siècles sous tous ses aspects (la démographie, l'évolution des paysages, la place de la religion, les formes du gouvernement, les bouleversements sociaux, les us et les coutumes, les arts et la littérature, etc.). Tout d'abord, il faut signaler que les premières parties de l'ouvrage, écrites par l'inoubliable Georges Duby et Robert Mandrou, sont la réédition d'un classique, publié pour la première fois en 1958 (rééditée quatre fois après et traduit en neuf langues) grâce à un projet ambitieux des éditions Armand Colin. Mais une nouvelle édition s'imposait, car il fallait tenir compte des importants changements et progrès socioculturels accomplis depuis les années 1930 (c'est là où s'arrête Robert Mandrou dans le chapitre XVII) : c'est Jean-François Sirinelli qui s'en est occupé en rédigeant la quatrième partie (la dernière) sous le titre "La France d'aujourd'hui" et qui constitue, à notre avis, le principal atout de cette nouvelle édition de 2025 augmentée.

Concernant la structure, une introduction, vingt-neuf chapitres, une orientation bibliographique (une espèce de guide qui signale les ouvrages les plus accessibles écrits en français sur le sujet) et un index des noms de personnes composent l'ouvrage. Comme les premières parties écrites par Georges Duby et Robert Mandrou ont été déjà recensées avant (même par le grand Roland Barthes¹), nous allons consacrer ces lignes exclusivement à la partie inédite, rédigée par J.F. Sirinelli qui a affronté avec beaucoup de mérite le défi d'écrire l'histoire dite du « temps présent » et c'est aussi grâce à cet ajout que l'ouvrage tout entier mérite d'être signalé à nouveau, et plus spécifiquement aux enseignants qui prennent en charge un cours de Civilisation française. Le livre peut être un excellent ouvrage de référence pour tous les cursus universitaires en sciences humaines et Lettres.

¹ Pour voir le compte-rendu de Roland Barthes, nous renvoyons à la revue *Annales. Economies, sociétés, civilisations*, n. 5/1960. Disponible en ligne sur le site: https://www.persee.fr/issue/ahess_0395-2649_1960_num_15_5

Cette nouvelle partie, qui s'étend sur plus ou moins 200 pages, se compose de douze chapitres dans lesquelles J.F. Sirinelli trace les derniers quatre-vingt-dix ans de l'histoire de la France pour constater que « la civilisation française semble être aujourd'hui étiolée par le dérèglement en cours » (p. 642). Pourtant, ce dérèglement actuel a été précédé par un rayonnement rétabli de la culture française (*Ibid.*), synthétisons donc d'une manière plus concrète le contenu de chaque chapitre pour mieux comprendre ces configurations si différentes et les éléments les plus importants de la civilisation française contemporaine. Dans le chapitre XVIII (le premier chapitre de ce dernier bloc) Sirinelli précise la notion d'une civilisation républicaine : à partir de l'installation de la III^e République s'est mis en place en France un système social, politique et culturel qui est sorti « revigoré et raffermi » même des deux guerres mondiales ou de la crise des années 1930. Le chapitre suivant est consacré à l'entrée de l'État-nation France à l'ère de la culture de masse et à l'apparition d'un autre acteur de la civilisation française : l'intellectuel engagé. Dans le chapitre XX l'historien s'intéresse à la culture française lors de la Seconde guerre mondiale en analysant la presse et la vie littéraire de cette époque tandis que le chapitre suivant explique les réformes après la Libération et la réaffirmation du système républicain grâce à l'installation de la V^e République. Dans le chapitre XXII il revient sur les « Trente Glorieuses » et les métamorphoses de la ruralité et de la vie sociale et économique correspondantes. Le chapitre XXIII expose un nouveau rayonnement culturel français après la guerre grâce aux figures telles que Sartre, Camus, Beauvoir, Barthes, Malraux, Duras ou Sarraute et souligne l'investissement de la politique dans la sphère culturelle, matérialisé par la création d'un ministère des Affaires culturelles en 1959. Le chapitre XXIV présente l'impact de l'image et du son et les transformations y attachées comme le phénomène de la « starification » de la culture française (p. 772-773). L'arrivée à l'âge de l'adolescence des *baby-bomers* constitue un facteur qui va accélérer la mutation de la société française, traitée dans le chapitre XXV, y compris le mouvement féministe. Les chapitres suivants (du XXVI au XXIX) rendent compte de la seconde grande métamorphose de la société française et, en son sein, de la civilisation française : celle qui débutera vers le milieu des années 1980 et qui se caractérise par la globalisation et par l'entrée, un peu plus tard, dans l'ère d'Internet. Jean-François Sirinelli y aborde des phénomènes tels que la chute du prestige de la classe ouvrière, la désindustrialisation de la France accompagnée par une hausse du chômage, les effets de la crise idéologique des années 1970, l'essor du Front national, le mouvement des Gilets jaunes, l'émotion causée par la mort de l'humoriste Coluche, homme des Restos des cœurs, l'impact de l'écroulement du mur de Berlin, l'avènement des intellectuels médiatiques ou le recul de la langue française dans le monde, entre autres. Il pointe très bien la fragilité du système de la V^e République face au monde contemporain (p. 845-849) ainsi que les difficultés de la civilisation dite française dans la phase de transition historique que traverse le monde. En tout cas, Sirinelli a su donner une bonne continuation à l'ouvrage entamé par Duby et Mandrou, son texte témoigne d'une grande objectivité et c'est une chose à souligner, car il n'est pas facile de s'ériger en historien du temps proche que nous avons vécu ou sommes en train de vivre. Il faudrait souligner aussi son effort de désidéologiser, ce qui est un défi quand il s'agit d'un sujet comme celui de la civilisation. Certes, le lecteur n'y trouvera pas toutes les clés de l'histoire contemporaine de la France et du monde, mais les éléments d'éclairage du présent (pour reprendre les termes de l'auteur) sont là, à la portée de tous qui s'intéresseront à ce livre.

Pour finir, signalons encore une fois l'intérêt de l'ouvrage, notamment pour les étudiants des cursus universitaires et aussi pour les enseignants ainsi que tout le public soucieux de mieux connaître la langue, l'histoire et la culture françaises. Les premiers apprécieront aussi 39 cartes qui illustrent l'ouvrage et qui peuvent constituer un excellent outil pédagogique (en guise d'exemple la carte no. 13 « Les foyers de culture dans la seconde moitié du XV^e siècle » ou la

carte no. 26 « Ensembles architecturaux d'inspiration française en Europe », dommage que cela soit seulement en noir et blanc), mais tant les étudiants/enseignants que tout autre public trouveront dans ce livre une base solide pour mieux comprendre ce qui a contribué à constituer l'identité française telle comme on la connaît aujourd'hui.

Adriana Lastičová
Universidad Complutense de Madrid
adrilast@ucm.es